

lière. — Jean Aligot, 28 ans déboureur et Hortense Deauve, 24 peigneuse. — Émile Ponce, 22 ans chauffeur et Philadé Sasso, 31 ans journalière. — Joseph Doweert, 24 ans tisserand et Rosine Ost, 20 ans tisserande. — Albert Maure, 25 ans ourdisseur et Camille Duthoit, 23 ans courtier. — Léonard Achébrecht, 23 ans monte de chaînes et Marie Vanheydem, 24 ans tisserande. — Constant Buisson, 32 ans employé de commerce et Palmire Beghin, 21 ans sans profession. — Martin Duellienne, 22 ans rattacheur et Laurent Frappier, 23 ans rattacheur. — Jean-Baptiste Marga, 24 ans tonnelier et Fédéric Laurent, 24 bobineuse.

**État-Civil de Tourcoing.** — DÉCLARATIONS DE MARIAGES du 9 janvier. — Marie Braye, au Pont-de-Neuville. — Auguste Delersnyder, à la Croix-Rouge. DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 9 janvier. — Germaine Capy, 14 mois, au chemin des Montées. — Adolphe Leffebvre, 8 mois 15 jours, au Tilleul. — Henri Vanneucouck, 22 ans 9 mois 10 jours, rue Famaelart. — Oscar Handekin, 1 an 6 mois, rue Saint Roch. — Rosalie Drouart, 76 ans 8 mois 15 jours, veuve de Jean-François Mareel, rue de Lille. — MARIAGES du 9 janvier. — Anselme Delplanque, 34 ans, garçon de magasin, et Adèle Dumoulin, 33 ans, marchande.

**CONVOIS FUNÉBRES ET OBITS**  
Les amis et connaissances de la famille DEBUQUOY-SEGARD, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Mademoiselle HÉLÈNE-ÉLYSÉE DEBUQUOY, décédée à Roubaix, le 8 janvier 1877, à l'âge de 24 ans et 11 mois, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister au convoi et service solennels qui auront lieu le jeudi 11 janvier 1877, à 8 heures 1/2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — Les vigiles seront chantées le mercredi 10, à 4 heures. L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Paix, 48, à Roubaix.

Les amis et connaissances de la famille DUFERMONT-CORNILLE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame LIÉVINE-AGNÈS CORNILLE, décédée à Roubaix, le 8 janvier 1877, à l'âge de 83 ans et 2 mois, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister au convoi et service solennels qui auront lieu le jeudi 11 janvier 1877, à 9 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — Les vigiles seront chantées le mercredi 10, à 4 heures 1/2. L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Providence, à Roubaix.

Les amis et connaissances de la famille LEPELLE-ROUSSEAU, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Louis LEPELLE, décédé à Roubaix, le 9 janvier 1877, dans sa 70<sup>e</sup> année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister au convoi et service solennels qui auront lieu le vendredi 12 janvier 1877, à 10 heures, en l'église de Montoux. — Les laudes seront chantées le même jour, à 2 heures 1/2. — L'assemblée à la maison mortuaire, près de la Place. — Un obit solennel sera célébré dans ladite église, le lundi 12 janvier, à 10 heures.

Un obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le jeudi 11 janvier 1877, à 10 heures, pour le repos des âmes de : Mademoiselle JEANNE BOUVY, décédée à Roubaix, le 2 janvier 1876, à l'âge de 17 ans, et de Mademoiselle MARIE BOUVY, décédée à Roubaix, le 11 janvier 1876, à l'âge de 20 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

**Caisse d'épargne de Roubaix**  
Bulletin de la séance du 7 janvier 1877. Sommes versées par 137 déposants, dont 23 nouveaux. Fr. 14,645.00 71 demandes de remboursements. 21,493.31 Les opérations du mois de janvier sont suivies par MM. Achille Wibaux et Paul Dazin, directeurs.

**Pompes funèbres.** — Courtot-Utenlohe. (Voir aux annonces).  
LETTRES MORTUAIRES et OBIT. — Impimerie Alfred Roboux. — Avis gratuit dans les deux éditions du Journal de Roubaix, dans la Gazette de Tourcoing (journal quotidien) et dans la Vraie France, de Lille.

Le cabinet de M<sup>e</sup> RODET, avocat agréé près le tribunal de commerce de Tourcoing, est situé rue de Lille, 46.

**CORRESPONDANCE**  
Les articles qui suivent, n'engagent ni l'opinion, ni la responsabilité du journal.

Monsieur le Rédacteur,  
Notre quai de Dunkerque, inconnu de la plupart de vos lecteurs, a fait parler de lui en ces derniers temps :

La question de son pavage rejeté par le Conseil municipal, a amené la démission d'un honorable conseiller, puis le retrait de cette démission, et en dernier lieu une lettre d'un de vos abonnés plaidant la nécessité de ce pavage.

Entre le Conseil qui dit non et votre correspondant qui dit oui, je n'ai pas à prononcer, n'étant pas compétent; et si j'ai parlé du quai ce n'était, en réalité, qu'en forme de préambule pour arriver à une question voisine, question qui intéresse beaucoup tous ceux, (et ils sont nombreux dans les deux villes), qui ont des marchandises à transporter de Roubaix à Tourcoing, et de Tourcoing à Roubaix; je veux parler de la raideur de la rampe à l'endroit du pont du canal.

Il n'est pas besoin de faire de phrases pour prouver les inconvénients de cette rampe, il suffit de voir; et l'on s'explique peu que, sur une pareille route, il ait été établi des rampes aussi raides, alors qu'il était si facile de les atténuer, en prenant la naissance de ces rampes un peu plus loin, soit du côté de Tourcoing vers le bureau d'octroi, soit du côté de Roubaix vers l'hôtel de la Banque.

Mon avis est qu'il a été commis une grande faute, et que les deux villes ont un égal intérêt à s'entendre pour la réparer.

Il y aura des indemnités à allouer aux riverains, c'est vrai, mais elles ne peuvent être considérables ces indemnités. La propriété est face de M. Camille Leroux ayant la fabrique desservie par l'autre rue, ne sera que médiocrement incommodé d'avoir sa petite entrée de 2 ou 3 marches en sous sol, voilà pour le versant de Tourcoing.

Sur le versant de Roubaix, M. Morel seul, et pour la partie seulement de son usine située derrière sa maison d'habitation, éprouvera quelque gêne du nivellement proposé; mais cet honorable conseiller, au désintéressement duquel vous vous êtes plu à rendre justice, se prêter, je n'en doute pas, à faciliter à la ville, par des prétentions modérées, une amélioration que réclame l'intérêt public.

Je maintiens que, supprimer ces rampes incommodes, c'est faire une dépense intelligente et productive.

Que l'on additionne les frais de traction supplémentaires imposés chaque jour aux nombreux passagers, les retards, minimes, il est vrai, pour chacun, mais qui, multipliés par milliers, donnent une perte de temps considérable, et l'on serait étonné du dommage causé, chaque année au public, par cette construction vicieuse de notre grande voie de circulation. Est-il besoin de démontrer dans une ville comme la nôtre, que le temps, c'est de l'argent, et que faciliter les transports, c'est ajouter à notre puissance industrielle?

Il n'est personne qui n'ait déploré les inconvénients de la route actuelle, mais jusque là, chacun s'est contenté de faire ce que j'ai fait cent fois moi-même : maigrir en montant la rampe maudite pour n'y plus penser, sitôt le pas franchi, mais puisque l'occasion s'en présente, je viens solliciter la publicité de vos colonnes pour saisir l'opinion publique de la question. Je crois que poser publiquement cette question, c'est en préparer la solution dans un bref délai.

Agréer, etc. L. H. J.

On nous écrit de Paris, le 10 janvier 1877:  
Nos rentes ouvrent à des cours élevés, la réaction ne se fait pas attendre de grosses ventes de 71.25 à 70.87 1/2, et le 5 0/0 Italien de 70.70 à 70.05.

La spéculation est inquiète; les choses n'ont pas revu au Constantinople la tournure que qu'elle avait espérée.  
Une réaction sur nos fonds publics n'aurait, du reste, rien de regrettable.

Les cours actuels dus uniquement à l'action de la spéculation ont réduit à l'abandon les capitalistes déclairés, et méprisent de grands mécomptes à ceux qui, moins bien placés s'étaient encoeurés.  
Il ne faut pas que les valeurs servant de placement aux petits capitaux soient susceptibles de leur occasionner aucune perte.

Les actions de l'Est algérien procureront à leurs acheteurs aux environs de 400, une plus-value progressive de leur capital.  
Elles possèdent en effet la garantie de l'Etat pour un revenu minimum de 30 fr., et ce revenu ira en augmentant à mesure que les produits de l'exploitation de la ligne se développeront.

Il se fait en ce moment de nombreuses ventes d'obligations de chemin de fer secondaires, et notamment d'obligations Lille à Valenciennes et surtout d'Orléans à Châlons contre des actions de l'Est Algérien.  
Le Crédit foncier a encore baissé.  
Les autres institutions de Crédit sont faibles.

Monsieur Masson, pharmacien-chimiste, à Lyon (Rhône).  
Veuillez accepter mes sincères remerciements à l'égard de vos excellentes pastilles de Lactocarium.  
Depuis onze années j'étais atteint d'une bronchite chronique et d'une toux des plus rebelles qui m'empêchaient presque de respirer et me privaient presque de sommeil.  
Une de mes connaissances faisait usage de vos pastilles de Lactocarium et son état s'était amélioré. Alors je me suis décidé à suivre ses conseils, et après avoir suivi votre traitement pendant un mois, j'étais complètement guéri.

Vu ce résultat, j'en ai fait part au moins à une trentaine de personnes atteintes de bronchites des plus opiniâtres, et toutes ont obtenu les mêmes résultats.  
Je me suis fait un devoir de rendre hommage à la plus stricte vérité; m'étant traité depuis trois ans et ayant employé divers médicaments, je n'avais abouti qu'à un léger soulagement.

Veuillez agréer mes bien sincères remerciements. NAUTON.  
Nous avons l'honneur de recommander très-sérieusement les Pastilles de Lactocarium Masson et son Thé, pour la guérison de l'asthme, bronchites chroniques, toux d'irritation, fluxions de poitrine, laryngite, maux de gorge, crachements de sang, catarrhes de la poitrine et de la vessie. — Dépôt: pharmacie Masson, à Lyon, et toutes pharmacies. — Pastilles, 3 fr. Thé, 1 fr. 50. Pour un mois, prix 16 fr. 12822

**Nouvelles du soir**  
On nous écrit de Paris, ce matin :

Il ne paraît point, dit le *Sicile*, que la Chambre doive s'ajourner ou tenir seulement une ou deux séances par semaine. On a distribué hier, aux députés, le livret des propositions de loi dont le rapport est déposé. Il n'y a pas moins de huit rapports prêts. Il est donc permis d'affirmer que la Chambre a devant elle un travail pour plusieurs semaines.

M. le duc d'Harcourt ayant donné sa démission immédiatement après son élection, il sera remplacé par un autre membre de la minorité, dont il était le représentant au bureau. C'est encore à la droite royaliste que sera emprunté ce secrétaire, comme M. d'Harcourt l'avait déjà été. On prononce le nom de M. le Duc de Trissan, député légitimiste d'Ille-et-Vilaine.

La Chambre sera appelée vers la fin du mois à nommer la commission de 33 membres qui examinera le budget. Ce sont les bureaux tirés au sort hier, qui, selon toutes probabilités, auront à faire cette nomination. Aussi, se préoccupent-on déjà des choix qu'il y aura à faire à cette occasion. Dès maintenant, toutefois, on peut prévoir qu'il y aura d'importantes modifications dans la composition de cette commission. Les membres de celle qui a examiné le budget de 1877 étant répartis autrement dans les bureaux, et se trouvant quelquefois un nombre de quatre ou cinq dans le même bureau, alors que chacun d'eux n'en a

que trois à élire, on voit que forcément quelques-uns des anciens membres ne pourront pas être réélus.

Le ministre de l'instruction publique achève de préparer un très-important projet de loi portant réorganisation de l'enseignement supérieur en France. Ce projet doit réaliser le plan exposé, il y a quelques mois, par M. Waddington à la commission du budget et qui tend, entre autres choses, à la constitution d'universités provinciales, vivant d'une vie propre et indépendante, et constituant des centres d'action où seraient concentrés tous les efforts que font actuellement les facultés de province, et qui sont rendus stériles par leur dispersion même.

Ce projet considérable sera soumis en premier à la Chambre des députés, et il est probable que la commission qui sera appelée à l'examiner sera formée de 22 membres.

On parle d'une interpellation qui serait adressée prochainement au gouvernement sur le mode d'application des grâces aux condamnés de la Commune; cette interpellation aurait lieu avant le dépôt d'une nouvelle proposition d'amnistie, et ses auteurs demanderaient que le gouvernement apportât quelque amélioration à la situation des déportés.

On annonce que M. Jules Simon aurait définitivement abandonné la direction politique du *Sicile*. Il est remplacé par M. le sénateur Magnin.

Un arrêté du ministre des travaux publics, vient d'organiser sur de nouvelles bases les bureaux de l'administration centrale des bâtiments civils et des palais nationaux. Le service, qui était composé de quatre bureaux, n'en comprendra plus que trois à l'avenir.

Par suite de la nouvelle organisation, un emploi de chef de bureau, et deux emplois d'expéditionnaires sont supprimés.

Le *XIX<sup>e</sup> Siècle* rend ainsi compte de la dernière réunion au ministère de l'Intérieur.

La réunion d'hier soir au ministère de l'Intérieur a été très-brillante. Dès neuf heures, les voitures ont commencé à affluer dans la cour du ministère, et quelque temps après, il était devenu très-difficile d'y circuler, tant la foule était grande. Il serait impossible de citer les noms de toutes les personnes qui, durant trois ou quatre heures, se sont succédés dans les salons de l'hôtel Beauvau. Mais nous avons remarqué cependant tous les ministres et les sous-secrétaires d'Etat, la plupart des membres du corps diplomatique, une foule de sénateurs et de députés appartenant à toutes les fractions du parti républicain, les préfets de la Seine et de police, ainsi qu'un grand nombre de préfets des départements actuellement à Paris.

Jusqu'à minuit l'animation n'a pas cessé un instant, et, à cette heure avancée de la nuit, de nouveaux visiteurs arrivaient encore.

Les honneurs de la réception étaient faits par M. et Mme Jules Simon, assistés de M. Charles Simon, chef du cabinet du ministre de l'Intérieur.

Le *Journal des Débats* publie un article optimiste sur la situation actuelle de la question d'Orient.

Petite bourse du soir :  
3 0/0 71 71.10.  
5 0/0 105.92 106.06 1/4  
Turc 11.67 1/2. 70.  
Egypt. 248.12 248.75.  
Banque Ott. 377.50.  
Italien 70.35  
Extérieure 14 3/8.

**DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES**  
Constantinople, 9 janvier, 3 h. 25 s.  
Le sultan recevra, demain, si. H. Elliot, qui lui remettra une lettre de la reine Victoria notifiant à Abdul-Hamid la naissance de la fille du duc d'Edimbourg.

Constantinople, 9 janvier, soir.  
On confirme que sur la demande des délégués turcs, la prochaine réunion de la Conférence est ajournée à jeudi.  
L'opinion s'accroît que les Turcs prépareraient un nouveau projet d'entente sur les bases de la note Andrassy.

Le conseil des ministres se réunira demain. Les dispositions des plénipotentiaires européens sont conciliantes.  
Berlin, 9 janvier.  
Contrairement à la nouvelle publiée par certains journaux, d'après laquelle, dans le cas où la Porte n'accepterait pas les propositions des puissances, tous les ambassadeurs ne quitteraient pas Constantinople, attendu que l'ambassadeur d'Allemagne aurait pour instruction d'y rester pour servir de négociations ultérieures, la *Post* croit savoir qu'il n'y a aucune raison d'admettre que l'ambassadeur d'Allemagne ne participera pas aux décharges de ses collègues de la Conférence.

Vienne, 9 janvier.  
Le *Politisch Correspondent* publie la dépêche suivante, en date de Constantinople, 9 janvier :

Le résultat de la Conférence d'hier, contrairement à toutes les prévisions, n'a pas été défavorable.  
M. la comte Corti, répondant au dernier discours de Saffet-Pacha, a maintenu que les contre-propositions turques étaient illogiques. Il a rappelé que les Turcs avaient accepté la commission proposée dans le projet Andrassy, tandis qu'ils refusaient maintenant la commission internationale, dont la durée est fixée seulement à un an.

Le marquis de Salisbury y a appuyé M. Corti et a démontré que les proposi-

tions de la Conférence ne dépassaient point les bases principales du programme anglais.

La discussion a pris ensuite un caractère conciliant et quelques points capitaux ont été élucidés.

Gibraltar, 9 janvier, soir.  
Un violent ouragan a endommagé et avarié plusieurs navires marchands français, italiens et anglais.

Nouvelle Orléans, 9 janvier.  
Ce matin un fort détachement de la milice démocrate sous les ordres du gouverneur démocrate a occupé le palais de justice et y a installé les juges démocrates. Il s'est aussi emparé de tous les bureaux de la police.

Le gouverneur républicain occupe seulement le palais d'Etat.

Il n'y a pas eu de sang répandu, mais la situation est critique.

Rome, 9 janvier.  
Les *Italienische Nachrichten* croient savoir que le baron Haymerlé, actuellement ministre d'Autriche à la Haye, sera nommé ambassadeur à Rome.

Dans les cercles diplomatiques à Rome, les impressions sont favorables et l'on espère le maintien de la paix. On croit que la Turquie finira par céder.

Suez, 9 janvier.  
Le paquebot le *Djemnah*, des Messageries Maritimes, apportant les lettres de l'Inde, de la Chine et du Japon, est arrivé ici aujourd'hui, à 6 h. du matin, avec 800 balles soie, 29,000 balles riz, 1,500 balles café, 1,200 sacs sésame, 700 sacs noix de Galle, 450 tonnes, Gambier 500 sacs, thé 150 caisses, bibelots 150 colis, indigo 350 caisses, colis divers 850, pour Marseille; soie 550 balles, thé 8,800 caisses, sucre 200 sacs pour Londres.

**DERNIÈRE HEURE**  
Londres, 10 janvier.  
Les journaux anglais disent que Midhat-Pacha a déclaré à lord Salisbury que ce serait folie de la part de l'Europe de continuer à ennuyer la Turquie, parce qu'une guerre générale pourrait en résulter.

Il a fait connaître que l'Allemagne encourageait la Porte à résister.

**COMMERCES**  
Avis divers  
Circular de MM. Desplanques, Pletsch et Co, 27, rue d'Orléans, Havre-Ébène :  
Havre, le 20 décembre 1876.  
Nous avons l'honneur de vous confirmer notre circulaire du 16 courant.  
Depuis, nous avons reçu :  
De Buenos-Ayres 2.772 b. laine 12 » »  
De Montevideo 2.784 b. laine 12 » »  
VENTES ET RÉGATIONS :  
893 b. Buenos-Ayres en suite, dont 833 exp. de fr. 1.17 1/2 à 2.15  
11 » Buenos-Ayres en suite 2.25 à 2.35  
30 » Montevideo 1.82 1/2 à 2.30  
31 » Espagne exp. — » — »

1,008 b. laine.  
30 » Peaux de mouton Montevideo en suite — » à 1.85  
STOCK DE JOUR :  
3,728 b. Buenos-Ayres  
20 » Montevideo  
1,570 » Espagne  
85 » Russie, dont 44 b. lavée  
30 » Pérou

5,426 b. laine  
60 » Peaux de mouton  
Plus env. 3,400 » Laine Buenos-Ayres par steamer arrivé ce jour.

La demande a été languissante, et les cours sont plus bas de 10 à 15 centimes sur ceux de fin novembre.

Les expéditions directes pour la fabrique ont été assez importantes; le stock comprend quelques centaines de balles pour son compte, dont la mise au marché est incertaine.

Ainsi qu'il a été annoncé, nos prochaines enchères auront lieu le 16 janvier et jours suivants; on peut compter dès à présent qu'il y sera présenté environ 7,000 balles Plata.

Circular de MM. Arning et Hütz, — Buenos-Ayres, le 9 décembre 1876. — Le décret de l'Etat de siège dans les provinces du Littoral a produit du bien dans ce sens, que le public n'est plus tenu en émoi constant par des rumeurs fondées ou non fondées sur des revoltes. La tranquillité est revenue dans les esprits, et on a de bonnes raisons pour admettre, que l'échauffourée d'Entrerios sera de courte durée. On dit que Lopez Jordan est battu. L'or a suivi son cours descendant et est à 12 1/2. De grands envois d'or sont arrivés et d'autres sont attendus d'Europe.

Les entrées de douane ont augmenté, à cause du mouvement actif en produits; les perceptions pour l'importation sont toujours minimes, ce qui n'est pas très-rassurant pour le budget.

Chaque s'est fait dans les environs de 54 1/4 d'or, cotant plus élevé. Il faut attribuer cela en partie à ce que nous manquons de vapeurs pour embarquer nos produits. Les frets ont monté à 70 fr. 10 0/0 par balles par vapeur et 35 fr. 5 0/0 par veiller.

LAISSES. — Il y a un petit arrêt dans les transactions à cause de la baisse de l'or et des difficultés de trouver du fret. Les détenteurs commencent à mettre en dépôt, parce que le marché est devenu nécessairement plus faible. Les arrivages continuent à être assez importants et forment un bon choix pour le marché, les qualités pour fabrique et peigne sont celles qui trouvent le plus couramment preneurs, et leurs prix se maintiennent le mieux.

En somme, les vents pour la vente à Anvers restent dans notre revue du 30 nov. peuvent se considérer à peu près sans changement notable.

L'opinion reste favorable à l'article.  
Avers, 9 janvier 1877.  
Cacao. — On a vendu aujourd'hui 32 balles Trinidad 43 cents ont, et 25 balles Guayaquil à 43 1/2 cents composition.

Café. — Marché très-ferme et en hausse. Le premier main, on a vendu 300 balles Capitanis, ordinaire coupé, à 43 cents ont, par 1/2 kil.

Céréales. — Procent sans changement on a vendu une forte partie Polish à 27 fr. Seigle calme et affaires limitées. Orge sans va-

riation. Danube 15 1/2 à 16 1/4; Algérie 17 1/4 Avoine faible et sans affaires.

Essence de térébenthine. Marché très-calme les affaires complètement nulles et les prix nominaux.

Houblon. — La position de cet article est un peu meilleure; on a payé fr. 107 pour houblon d'Alot, est actuellement on tient assez ferme à fr. 110 par 50 kil.

Laines. — On a fait 123 balles laines de La Plata en suite.  
Pétrole. — Marché en hausse. On a fait le disp. de 50 à 51; le cour. du mois 49 1/2 à 51; fév. 49 1/2 à 50 1/2. On cote en cédure disp. 51; le cours du mois 51; lévr. 50 1/2; mars 50; avril 50.

Salaisons. — Marché sans variation avec quelques petites affaires pour la consommation; short middles 109 à 110; long-middles 107 par 100 kil.

Sucres de betteraves. — On cote 88 degrés fr. 76 1/2 par 100 kil.

Havre, 9 janvier.  
Deux heures. — Notre marché aux cotons s'est ouvert, aujourd'hui avec moins d'animation, ce qui n'a, du reste, rien de surprenant, après les importantes affaires traitées depuis quelques temps. Avec les ventes remontant à hier soir, le Bulletin attendait encore, néanmoins, un chiffre assez insur. Les cours, quoique moins tendus surtout pour le livable, n'ont usent pas, généralement de variations notables, depuis notre précédent Bulletin. Le très-ordinaire N.-Orléans reste à fr. 82.

Quatre heures. — Notre marché aux cotons se ferme sans grand mouvement, sous l'influence des avis de Liverpool, qui signalent 8/32 den. de baisse sur la marchandise attendue.

Un débarquement l'on a réalisé 225 B. N.-Orléans, net, de fr. 88 à 90.  
Les ventes notées jusqu'à quatre heures, se sont élevées à 6,000 B., y compris : 2,400 B. à livrer, 1,400 B. de E.-Orléans, disp., à divers prix, 270 B. Ombra de fr. 67 50 à 69; 700 B. Dhollah, à fr. 69 et 294 B. Madras, à fr. 68.

A terme, les cours se détendent, un va payer le réserve des acheteurs. Hier soir, on avait payé fr. 85, pour four-mid. N.-Orléans, sur sacs, et fr. 86 50, sur mail.

**Théâtre de Roubaix.** rue du Fontenoy, direction de M. Hody. — Jeudi 11 janvier.  
Entrées de faveur généralement suspendues. Représentation extraordinaire  
Le plus grand succès du jour, pièce nouvelle *Le grand succès*, comédie en 4 actes, par M. Pierre N. Wolff.

M. MORVAU remplira le rôle du comte Walsdorf Danicheff.  
Mlle ELISE BRAUARD celui de Anna Swonnowa.  
M. Hody celui du baron de Taldé.  
L'importance de cet ouvrage, il sera joué seul.  
Bureaux à 7 h. Rideau à 7 h. 3/4.

**GOUTTE & RHUMATISMES**  
Depuis 1825, l'efficacité remarquable de l'antigoutteux *Roubais* (sirop végétal spécial autorisé contre la Goutte et les Rhumatismes aigus et chroniques, ses effets calmants instantanés, et son innocuité complète sur le système nerveux, ont fait de ce médicament les félicitations unanimes des malades. Mémoire médical envoyé gratis et franco sur demande adressée au Dépôt général, 4, rue de Valenciennes, à Paris. — *Rouger les nouvelles marques de garantie.* Soins-dépôts dans les pharmacies.

Légit. pour Roubaix, Pharmacie SERRAT, contour de l'église St-Martin. 12821

**TAMAR INDIEN GRILLON**  
Fruit laxatif rafraîchissant  
c. CONSTIPATION et Hémorrhoides  
Ph<sup>o</sup> 25, r. Grammont, Paris. — N<sup>o</sup> 230, Poste 275 à Roubaix, Deschodt, ph., 20, Grand-rue. 12772

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Capital 120,000,000  
Agence de Roubaix et Tourcoing  
12, rue de la Fosse-aux-Chênes.

Intérêts bonifiés aux déposants  
A vue en Comptes de chèques 1 0/0  
Bons à échéance de 3 à 5 mois 1 0/0  
» 6 à 11 » 2 0/0  
» 1 an à 23 » 3 0/0  
» 2 ans à 5 ans 3 0/0

**Refusez toute Contrefaçon**  
N'acceptez que nos boîtes en fer blanc, avec la marque de fabrique *Revallescière Du Barry*, sur les étiquettes.

**SANTÉ À TOUS** rendue sans médecine, sans purgation et sans faim, par la délicieuse farine de Santé dite **REVALESCIERE**

**Du BARRY, de Londres**  
Trente ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, diarrhées, coliques, constipation, hémorrhoides, toux, asthme, étouffements, ébranlements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang. C'est, en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85,000 cures, y compris celles de Malane la Duchesse de Castellan, le duc de Pinskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Suard de Decies, par d'Angleterre, M. le docteur-professeur Wurzer, etc., etc.

N<sup>o</sup> 63,476; M. le curé Comparé, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de faiblesse et sueurs nocturnes. — N<sup>o</sup> 46,270; M. Roberts, d'une consomption pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années. — N<sup>o</sup> 46,210; M. le docteur médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N<sup>o</sup> 46,218; le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N<sup>o</sup> 18,744; le docteur médecin Shortland, d'une hydrocèle et constipation. — N<sup>o</sup> 49,521; M. B. B. de l'épaulement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excess de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 30 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revallescière*, en boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — La *Revallescière chocolatée*, en boîtes de 12 tasses de 2 fr. 25; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 96 tasses, 12 fr.; de 192 tasses, 20 fr. ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Gaillet, pharmacien Grand-Place; Morelle-Bourgeois; Desfontaines, épiciers sur la place; Léon DAZOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing; et chez les pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Co Place Vendôme, 26 à Paris

**Le JOURNAL DE ROUBAIX**  
est désigné pour l'impression, de  
AVIS DE VENTES JUDICIAIRES  
FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et  
autres PUBLICATIONS LÉGALES  
et JUDICIAIRES.

**IMMEUBLES A VENDRE, A LOUER**  
Etudes de M<sup>e</sup> DUTHOIT et VAHÉ, notaires à Roubaix.

**Belles Propriétés A VENDRE**  
PAR SUITE DE DÉCÈS  
**ROUBAIX**

Art. 1. — A l'angle de la rue du Château et de la rue de la Sagesse. Une grande et belle

**Maison de Maître**  
située au numéro 41, dépendances et 11 ares 25 centiares environ de fond de bâtiments et terrain, section E, n<sup>o</sup> 1632 du cadastre, autrefois occupation de M. et Mme Bossut-Grignonprez.

Art. 2. — A l'angle de la Grande-Place et de la Grande-Rue.

**Grand Etablissement**  
à usage de Bazar  
Occupé suivant bail expirant le 1<sup>er</sup> avril 1878.  
Superficie 3 ares 36 centiares, section E, n<sup>o</sup> 1779 et 1779 bis, du cadastre.

Art. 3. — Rue de Lannoy, n<sup>o</sup> 61  
**BELLE MAISON**  
et dépendances  
Avec 2 ares 32 centiares de fond et terrain, section G, n<sup>o</sup> 108 du cadastre, occupé par M. Auguste Paty, suivant bail résiliable le 1<sup>er</sup> juin 1879.

L'an 1877, le jeudi 25 janvier, à trois heures de relevée, il sera procédé en l'ét